

gisme par la droite n'avaient pas été versés par la gauche...

ELECTEURS EN GREVE

La ville de Beaune se trouve dans une situation toute spéciale au point de vue de l'administration municipale...

LES FRANÇAIS A L'ETRANGER

M. Lucien Salomon, l'ex-président fondateur de la Chambre de commerce française de Milan...

LA GUERRE SINO-JAPONAISE

Li-Hung-Tchang, Londres, 26 février. On mande de Pékin au Times que Li-Hung-Tchang est venu hier à Pékin...

LES ESCROCS DE LA HAUTE

Paris, 26 février. Il y a trois ans environ, la haute société madrilène était fréquentée par une Française...

DEUX ALLEMANDS SUSPECTS

Saint-Quentin, 26 février. Mercredi dernier, deux individus corcennais mis arrivés à Saint-Quentin...

A L'ETRANGER

LES SCANDALES ITALIENS. Rome, 26 février. D'après les journaux, la chambre des mises en accusation...

LE BÉTAIL AMÉRICAIN

Washington, 26 février. Le ministre de l'Agriculture postulerait par voie diplomatique contre l'interdiction de l'entrée du bétail américain...

ACCIDENT DANS UNE MIÈRE

Londres, 26 février. A Normanton, dans le Yorkshire, deux cages d'extraction s'étaient rencontrées et enchevêtrées...

LA BANQUE D'ITALIE

Rome, 26 février. Dans son assemblée générale, la Banque d'Italie a décidé, aujourd'hui, la diminution de ses actions...

LE PHYLLOXÈRE EN ITALIE

Rome, 26 février. Le résultat de renseignements fournis par le ministère de l'Agriculture...

LE CHOLÉRA EN AUTRICHE

Vienne, 26 février. A la séance du Conseil supérieur de Santé, le professeur Kny a constaté que le choléra a complètement disparu de l'Autriche entière...

LORD ROSEBERY

Londres, 26 février. L'état de lord Rosebery n'a pas changé. L'insomnie persiste. Le malade garde toujours le lit.

LES OBSÈQUES DE L'ARCHIDUC ALBERT

Vienne, 26 février. Arrivée de l'empereur Guillaume. L'empereur Guillaume est arrivé ce matin à 11 heures à la gare du Nord...

LES FUNÉRAILLES

Les obsèques de l'archiduc Albert ont eu lieu cet après-midi. Le cortège s'est mis en marche à 3 h. 30, au milieu d'une foule énorme...

LE BULLETIN MILITAIRE OFFICIEL

Le bulletin militaire officiel publie un ordre du jour de l'empereur, ordonnant qu'un régiment de chaque armée...

LI-HUNG-TCHANG

Londres, 26 février. On mande de Pékin au Times que Li-Hung-Tchang est venu hier à Pékin...

DÉMANTÈLEMENT DE WEI-HAI-WEI

Shanghai, 26 février. On mande de Chefoo que les Japonais sont en train d'achever de démanteler Wei-Hai-Wei...

L'ARMÉE JAPONAISE

Voici, d'après la Revue du Cercle militaire, quelques détails sur la tenue des troupes japonaises...

LES ESCROCS DE LA HAUTE

Paris, 26 février. Il y a trois ans environ, la haute société madrilène était fréquentée par une Française...

LES ESCROCS DE LA HAUTE

Paris, 26 février. Il y a trois ans environ, la haute société madrilène était fréquentée par une Française...

ECHOS ET NOUVELLES

Anarchiste italien. Un Italien a été arrêté hier, à Besançon, pour avoir, dit-on, écrit un livre...

LA GREVE DE DIJON

La grève de la manufacture des tabacs de Dijon est terminée. Le travail reprendra demain.

LES MAUVAIS TEMPS EN SUISSE

On mande de Berne que dans toute la Suisse romande la neige tombe sans discontinuer depuis 36 heures.

LES MONUMENTS D'ATHÈNES

Un journal d'Athènes, l'Astron, nous apprend qu'un architecte allemand, M. Durm, qui a examiné le Parthénon...

UN NOUVEL ORDRE EN ANGLETERRE

L'Angleterre elle aussi, posséderait bientôt peut-être des officiers d'académie. Le reine Victoria est, paraît-il, disposée à mettre à exécution un projet élaboré...

UN MARIAGE SUR LA GLENE

D'Amsterdam nous arrive une singulière nouvelle. Vendredi dernier, en plein Zuydersedé, absolument congelé en ce moment, le mariage d'un jeune couple de l'île Marken...

UN MARIAGE SUR LA GLENE

D'Amsterdam nous arrive une singulière nouvelle. Vendredi dernier, en plein Zuydersedé, absolument congelé en ce moment, le mariage d'un jeune couple de l'île Marken...

La vengeance d'une femme

Mme veuve P... avait été nommée présidente de l'Obolo. Le comte de Mériel avait réussi à égarer d'elle ses parents et ses amis...

LA VENGANCE D'UNE FEMME

Mme veuve P... avait été nommée présidente de l'Obolo. Le comte de Mériel avait réussi à égarer d'elle ses parents et ses amis...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

Paris, 26 février. Dans les couloirs de l'Institut, on s'entretenait beaucoup, hier, de l'audacieux projet de M. Issartier, projet à l'étude, et qui consisterait tout simplement à établir un chemin de fer dont le point terminus serait le sommet du Mont-Blanc...

LE CHEMIN DE FER DU MONT-BLANC

qualité dans la matinée et pendant une partie de l'après-midi.

La neige, qui décidément ne peut se décider à nous faire ses adieux, a reparu hier matin en assez minime abondance.

Nos compétiteurs. Nous avons annoncé, hier, dans notre service télégraphique, que M. Cheysson, inspecteur général des ponts et chaussées, avait été à l'unanimité nommé rapporteur général de la sous-commission du cadastre.

Accident de tramway. — Le tramway électrique n° 6, venant d'Odolins, a tamponné hier soir, vers 7 h. 1/2, sur le quai Perrache, un camion attelé de chevaux, conduits par M. Pellot, commissionnaire à Givors.

Accident de voiture. — Un faucon allant à toute vitesse, a renversé, hier dans l'après-midi, sur le cours Lafayette, le nommé Louis, demeurant à Montolieu. Ce malheureux a reçu des blessures à la tête, aux jambes et aux mains. Les premiers soins lui ont été donnés dans un café du voisinage.

Accident de travail. — Le nommé François Jamet, scieur de long, employé à la scierie Prévot, rue de Sébastopol, est tombé d'une échelle hier dans l'après-midi. Dans sa chute, le malheureux s'est fracturé la jambe. Les premiers soins lui ont été donnés par un médecin du quartier. Il a ensuite été reconduit à son domicile, où il se repose.

Fou de cheminée. — Un fou de cheminée s'est déclaré hier matin, vers 8 heures, rue Lafayette, 111, au rez-de-chaussée, chez M. Pupier, dégraisseur; il a été écarté par deux pompiers prévenus par les voisins.

Tentative de suicide. — Le nommé P. A., demeurant rue Masséna, craignant hier matin que sa tante, la veuve P., renfermée dans sa chambre pour se suicider, est venu prévenir le poste de police voisin.

Conférence Dujardin-Beaumetz. M. Dujardin-Beaumetz, député de l'Aude, vient d'être invité à donner en notre ville une conférence publique, qui aura lieu dimanche prochain.

Le Mardi-Gras à Lyon. La soirée de carnaval, naguère si animée, a été cette année d'une tristesse et d'une monotonie tout bien différente.

Le Papier des timbres posts. Le public se plaint de la mauvaise qualité du papier des timbres-poste.

La poste de Millery. L'établissement de facteur-receveur créé à Millery (Rhône) sera mis en activité le 1er mars prochain.

Noctambul' Club. Cette Société donnera dimanche soir sa VIe soirée de famille. Dès 6 heures 1/2, une assistance nombreuse se pressait dans ses salons.

Au Casino. Hier soir, au Casino, influence nombreuse pour assister aux débuts d'une « Troupe internationale » dirigée par M. le chevalier S. Beria.

Les artistes qui la composent ont exécuté, avec une scrupuleuse fidélité, un véritablement artistique, sept tableaux vivants, d'après des toiles de maîtres.

Le concert a été un succès. Nous citons : M. Dubret, artiste bien connu des concerts de Lyon; M. D. Eral, réaliste à transformations, les frères Heurt, diuettistes à transformations et fin de siècle; M. Montélin, romancier; M. Burin, basse chantante; MM. Heboisson, Martin, Loanes, Lansaro, Bergeron, Armand, du Noctambul' Club.

Une mention spéciale à Mlle Favre, pianiste accompagnatrice.

COMMUNICATIONS DIVERSES. Fanfare indépendante du 1er arrondissement. — La fanfare devant se faire entendre pendant le match du Foot-Ball Club de Lyon contre le Sporting Club de Marseille, qui aura lieu dimanche, 3 mars prochain, les membres de la fanfare sont invités à être exacts à la répétition générale demain jeudi, à 8 h. 1/2 précises du soir.

COURRIER MARITIME. — Le Natal, venant de Chine, a quitté Aden hier mardi, à 6 heures du matin.

MARCHÉS. Lyon-Vaise. — Marché aux bestiaux du 26 février. Bœufs amenés 652, vendus 402, renvoi 250.

3e EDITION. DEPARTEMENTS. RHONE. Solleville. — Accident. — M. Claude Bérard, garçon boucher, montait à un groupe au-dessus de trois mètres, l'échelle s'est subitement décollée sous lui, occasionnant une chute qui aurait pu avoir de graves conséquences.

REUNION PUBLIQUE. — Une réunion publique de tous les bureaux des sociétés de secours mutuels de St-Chaumont aura lieu dimanche prochain.

saucé ou la négligence de l'inspection médicale des enfants du premier âge.

FAITS DU JOUR. Accident de tramway. — Le tramway électrique n° 6, venant d'Odolins, a tamponné hier soir, vers 7 h. 1/2, sur le quai Perrache, un camion attelé de chevaux, conduits par M. Pellot, commissionnaire à Givors.

Accident de voiture. — Un faucon allant à toute vitesse, a renversé, hier dans l'après-midi, sur le cours Lafayette, le nommé Louis, demeurant à Montolieu. Ce malheureux a reçu des blessures à la tête, aux jambes et aux mains.

Accident de travail. — Le nommé François Jamet, scieur de long, employé à la scierie Prévot, rue de Sébastopol, est tombé d'une échelle hier dans l'après-midi.

Fou de cheminée. — Un fou de cheminée s'est déclaré hier matin, vers 8 heures, rue Lafayette, 111, au rez-de-chaussée, chez M. Pupier, dégraisseur; il a été écarté par deux pompiers prévenus par les voisins.

Tentative de suicide. — Le nommé P. A., demeurant rue Masséna, craignant hier matin que sa tante, la veuve P., renfermée dans sa chambre pour se suicider, est venu prévenir le poste de police voisin.

Conférence Dujardin-Beaumetz. M. Dujardin-Beaumetz, député de l'Aude, vient d'être invité à donner en notre ville une conférence publique, qui aura lieu dimanche prochain.

Le Mardi-Gras à Lyon. La soirée de carnaval, naguère si animée, a été cette année d'une tristesse et d'une monotonie tout bien différente.

Le Papier des timbres posts. Le public se plaint de la mauvaise qualité du papier des timbres-poste.

La poste de Millery. L'établissement de facteur-receveur créé à Millery (Rhône) sera mis en activité le 1er mars prochain.

Noctambul' Club. Cette Société donnera dimanche soir sa VIe soirée de famille. Dès 6 heures 1/2, une assistance nombreuse se pressait dans ses salons.

Au Casino. Hier soir, au Casino, influence nombreuse pour assister aux débuts d'une « Troupe internationale » dirigée par M. le chevalier S. Beria.

Les artistes qui la composent ont exécuté, avec une scrupuleuse fidélité, un véritablement artistique, sept tableaux vivants, d'après des toiles de maîtres.

Le concert a été un succès. Nous citons : M. Dubret, artiste bien connu des concerts de Lyon; M. D. Eral, réaliste à transformations, les frères Heurt, diuettistes à transformations et fin de siècle; M. Montélin, romancier; M. Burin, basse chantante; MM. Heboisson, Martin, Loanes, Lansaro, Bergeron, Armand, du Noctambul' Club.

Une mention spéciale à Mlle Favre, pianiste accompagnatrice.

COMMUNICATIONS DIVERSES. Fanfare indépendante du 1er arrondissement. — La fanfare devant se faire entendre pendant le match du Foot-Ball Club de Lyon contre le Sporting Club de Marseille, qui aura lieu dimanche, 3 mars prochain, les membres de la fanfare sont invités à être exacts à la répétition générale demain jeudi, à 8 h. 1/2 précises du soir.

COURRIER MARITIME. — Le Natal, venant de Chine, a quitté Aden hier mardi, à 6 heures du matin.

MARCHÉS. Lyon-Vaise. — Marché aux bestiaux du 26 février. Bœufs amenés 652, vendus 402, renvoi 250.

3e EDITION. DEPARTEMENTS. RHONE. Solleville. — Accident. — M. Claude Bérard, garçon boucher, montait à un groupe au-dessus de trois mètres, l'échelle s'est subitement décollée sous lui, occasionnant une chute qui aurait pu avoir de graves conséquences.

REUNION PUBLIQUE. — Une réunion publique de tous les bureaux des sociétés de secours mutuels de St-Chaumont aura lieu dimanche prochain.

porcine et les porcs laitons. La distribution de ces primes sera faite, à 3 heures du soir, salle de l'Hôtel de Ville.

Saint-Symphorien-sur-Coise. — La route de Meys à Jallat-Rivoire. — Nous revoilà le même projet.

Une certaine agitation règne parmi les habitants de Meys, canton de Saint-Symphorien-sur-Coise, depuis qu'il est question d'établir une route reliant leur localité avec celle de Jallat-Rivoire.

Il y a quelques années, le conseil municipal de Meys fut d'avis de créer à la commune un dévoué au département de la Loire, en la faisant communiquer avec celle de Virigneux.

Ce projet, un tracé fut établi, suivi d'une enquête favorable et le projet put être mis à exécution lorsque, par suite de nouvelles élections, quelques conseillers municipaux furent changés.

Les nouveaux élus voyaient avec terreur s'ouvrir cette voie, qui leur paraissait les priver et leurs terres, ou ceux de leurs parents, en dérangeant la symétrie; ils se mirent donc en demeure de faire avorter ce projet.

Voilà pourquoi la route de Jallat-Rivoire, qui sera établie parallèle à un chemin existant déjà de ce côté, — fut inaugurée.

Dans cette situation, une enquête sera faite sous peu pour donner suite à ce projet.

Nous ne pouvons qu'engager les habitants de Meys, parisiens de cœur, à ne pas aller à aller répondre en grand nombre, le jour où ils seront appelés à donner leur avis sur ce point.

Nous sommes convaincu que l'administration compétente, mise en garde contre ces petites influences locales, aura égard à leurs réclamations.

Un propriétaire de Meys en villégiature. Beaujeu. — Mascaronne. — Dimanche dernier, à 2 heures, a eu lieu la mascarade organisée par les jeunes gens de Beaujeu.

En tête venait la reine de Madagascar, ayant sa capitale en empiétant sur son premier ministre blotti dans une hotte. Elle était suivie d'une superbe Arabie drapée dans son burnous et exécutant avec son cheval une fantasia effrénée.

Venaient ensuite deux mousquetaires à cheval, le premier du châtelet de Baucines et le second d'enfants, les luteurs ainsi que les quinquante à pied.

Les chars étaient décorés avec beaucoup de goût. A six heures du soir, le tour de ville était fini. Les jeunes gens se réunissaient à l'hôtel Audin où un dîner était servi.

A neuf heures, un bal des plus animés et qui ne s'est terminé que fort avant dans la nuit, était donné dans la grande salle de la mairie, au profit des pauvres de la ville.

Le reliquat de la fête et du bal a été partagé entre les pauvres et le Sou des Ecoles. Nous adressons nos plus sincères félicitations à l'organisateur de cette fête et à tous ceux qui y ont pris part.

Banquet. — Dimanche dernier a eu lieu chez M. Gourdan, restaurateur place de la Grenette, le banquet des hommes des classes 1854 et 1874, sous la présidence de M. Balladry, maire.

La plus franche gaîté n'a cessé de régner pendant tout le repas, que plusieurs des convives ont égayé par leurs chants et chansons nouvelles.

Une quête au profit du Sou des écoles a produit la somme de 5 fr. 25 qui ont été immédiatement versés dans le tronc du Sou des écoles placé dans le café.

A six heures du soir, les convives se sont séparés, emportant la date de leur fête et de leur journée et en se donnant rendez-vous dans vingt ans.

LOIRE. Saint-Etienne. — La neige. — Depuis ce matin la neige tombe. En s'éveillant, nos concitoyens ont été quelque peu surpris de voir les toits et le sol recouverts d'une épaisse couche blanche.

Un commencement de dégel s'est produit ce soir, ce qui a procuré aux piétons le désagrément de marcher dans une sorte de boue glacée. Ce mauvais temps est venu entraver la traditionnelle promenade des « masques ».

Suicide. — Ce matin, on a trouvé morte dans un cabinet de toilette, la dame Berthe, âgée de 34 ans. Un réchaud placé auprès du lit indiquait que la malheureuse avait eu recours au suicide.

On attribue cette funeste détermination à des chagrins domestiques.

Le feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir, chez M. Paulin, café tenu par le frère de Roanne, dans une pièce servant de magasin de costumes. Le feu a été rapidement éteint à l'aide de quelques seaux d'eau. Les dégâts s'élevaient à 200 francs environ.

Maraudeurs. — Pendant la nuit, des voleurs inconnus ont pénétré dans un entrepôt appartenant au sieur Desbrières, à St-Vincent, et se sont emparés de six poules et de trois canards.

Le Chambon. — Arrestation. — La gendarmerie a arrêté hier une femme, assez bien mise, qui a été trouvée en possession d'un portefeuille, contenant 500 francs, volé quelques instants auparavant à une femme de Saint-Nommes-d'Atheux, venue à la foire pour acheter une vache.

Roanne. — La grève des tisseurs. — La grève est hier terminée et aujourd'hui, il ne reste que les ouvriers renvoyés qui continuent à s'agiter quelque peu. Et encore la plupart de ceux-ci trouvent à se replacer dans de nouvelles usines.

On nous donne l'interdiction des bals publics et mascarades et aussi le mauvais temps, la journée du mardi-gras à Roanne est des plus monotones. Seuls, quelques cafés ont plus de monde que les jours ordinaires.

ché à 3 heures du soir, dans une des salles de la mairie.

Saint-Jean-de-Bourny. — Oubliés. — Les oisiques de M. Girard, receveur-buraliste, décédé le 24 février, ont eu lieu le 25 à 2 heures du soir.

ISERE. Saint-Jean-de-Bourny. — Oubliés. — Les oisiques de M. Girard, receveur-buraliste, décédé le 24 février, ont eu lieu le 25 à 2 heures du soir.

LA QUESTION DU CONGO. L'exposé des motifs du projet de loi relatif à la cession du Congo, affirme l'existence de la possibilité de conflits existant entre la France et l'Allemagne.

Le projet proclame le droit de préférence de la France.

Interdiction de toute cession gratuite d'un territoire, la souveraineté entière

CHATEL-GUYON. Consipator, Obsésité, etc.

SPRACLES ET CONCERTS. GRAND-THEATRE. — Ce soir, à 8 heures, L'Éclair.

THEATRE DES CELESTINS. — Aujourd'hui, L'Éclair.

THEATRE DE LA LIBRE-REHANGE. — Aujourd'hui, L'Éclair.

de la Belgique et n'aurait pu l'annuler.

LE PERCEMENT DU SIMPLON. Milan, 26 février.

ANJOURD'HUI s'est tenue la seconde séance des délégués italo-suisse chargés d'étudier la question du Simplon.

On y a discuté la construction de la grande galerie et des lignes de raccord; on y a traité la question au point de vue administratif, militaire et des tarifs.

Les délégués italiens ont offert dans la soirée un banquet aux délégués suisses.

TOULON. — Le nommé Apollin Scapula, caporal au 111e de ligne, ayant été puni de 8 jours de prison, a tenté de se pendre dans sa cellule.

BUCHAREST. — Le roi des Roumains, Iovian, fait des préparatifs belliqueux contre la République de Transval. On s'attend à un conflit sanglant.

BUCHAREST. — La Cour d'appel a réduit à dix-huit mois la peine de quatre ans de prison prononcée contre Draghicesco, auteur de l'agression contre le ministre des cultes.

FIN DU SERVICE DE NUIT. BOURSE DE LYON du 26 février 1895.

Table with columns: FONDS D'ÉTAT, VALEURS au comptant, Dotation, etc. Lists various financial instruments and their values.

Le ministre des colonies déposera demain à la Chambre un projet de loi tendant à régler provisoirement la situation financière de l'Indo-Chine.

L'influenza à Londres. Londres, 26 février. L'influenza fait d'affreux progrès. Le nombre des malades s'accroît dans des proportions effrayantes.

Au Maroc. Fez, 26 février. On a exposé aujourd'hui sur la porte principale de Fez, 37 têtes de rebelles de la tribu des Rahammas, pris au dernier combat près de Marakech et exécutés immédiatement.

Le successeur de M. de Giers. Saint-Petersbourg, 26 février. On annonce que c'est l'ambassadeur de Russie à Londres qui succédera à M. de Giers au ministère des affaires étrangères.

Guillaume II à Vienne. Vienne, 26 février. L'empereur Guillaume a eu ce soir, après les obsèques de l'archiduc Albert, une assez longue entrevue avec le comte de Kalnoky.

LES OUVRIERS DE L'ÉTAT. Paris, 26 février. Une réunion a été tenue dans la soirée par les représentants des fédérations des ouvriers des fabriques d'allumettes, des manufactures de tabac, des poudreries et des chemins de fer.

LES COURSES DE TAUREAUX. Nîmes, 26 février. Le conseil municipal s'est occupé aujourd'hui de la question de la suppression des corridos de toros.

GOURRIER DES THEATRES. Grand-Théâtre. — Aujourd'hui mercredi, Les Dragons de Villars.

APRÈS BOURSE. Sur Londres 3 mois. — Berlin. — Péttersbourg. — Vienne. — Amsterdam.

DEPARTS DE MARSEILLE. Cambodge, cap. Fauran, le 1er mars, midi, pour le Havre et Londres.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

USIQUE MILITAIRE. — Aujourd'hui, de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2, place Bellecour, concert par le...

CASINO DES ARTS. — Tous les soirs, spectacle varié: attractions, chant, acrobatie.

CALAI-BOUFFES. — Tous les soirs, à 8 h, spectacle varié.

BIROUE HANGY. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2 et les jendis et dimanches, à 3 h, brillantes représentations équestres variées.

FOLIES-BERGERIE. — Tous les jendis, à 8 h, patinage avec orchestre. Les dimanches, à 2 h, patinage avec orchestre. Soirée dansante à 7 h. 1/2. Tous les jours, à 1 h, patinage. Professeur Marius. — La salle sera chauffée.

GRAND CIRQUE DES SINGES. — Cours du Midi. — Spectacle d'un genre tout à fait nouveau. — Tous les jours à 8 h. 1/2 du soir représentation. Les dimanches, jendis et jours de fêtes, représentation de famille à 3 h.

NOUVEAU GUIGNOL, 8, rue Paul-Bert. — À 4 heures, L'Éclair, parodie.

ANORAMA DE BAPAUME. — Ouvert tous les jours de 9 heures du matin à la nuit.

THEATRE GUIGNOL, Passage de l'Argue. — Tous les soirs, spectacle varié.

TOUX — BRONCHITES ANGINES — LARYNGITES GROUP — INFLUENZA. GUÉRISON PAR LES PASTILLES BONNET.

Les récentes expériences scientifiques ont démontré que ces Pastilles sont supérieures à tous les remèdes connus pour se préserver et guérir les maladies de la gorge et des voies respiratoires.

DÉGÈS ET FUNÉRAILLES. Premier arrondissement. — Veuve Jeantet née Maire, rentière, 75 ans, rue Lanterne, 12, f. g. h. — Trévier Louis, 23 ans, hôpital Villeneuve, f. h. h.

Deuxième arrondissement. — Jacob Pauline, comtesse, 52 ans, église Saint-François, f. h. h. — Épouse Balme, née Benoit, sans profession, 55 ans, rue Port-du-Temple, 21, f. h. h.

Troisième arrondissement. — Dommengé Louis, teinturier, 23 ans, quai de Serin, 4, f. h. h. — Épouse Marty, née Rozan, s. p., 23 ans, cours d'Herbouville, 3, f. h. h. — Bosle Marcelin, entrepreneur, 67 ans, hôpital, f. m. h.

Quatrième arrondissement. — Domengé Louis, teinturier, 23 ans, quai de Serin, 4, f. h. h. — Épouse Marty, née Rozan, s. p., 23 ans, cours d'Herbouville, 3, f. h. h. — Bosle Marcelin, entrepreneur, 67 ans, hôpital, f. m. h.

Cinquième arrondissement. — Vvo Bertrand, née Maire, rent. 81 ans, mont. de Fontvieille, f. h. h. — Épouse Marty, née Rozan, s. p., 23 ans, cours d'Herbouville, 3, f. h. h. — Bosle Marcelin, entrepreneur, 67 ans, hôpital, f. m. h.

Sixième arrondissement. — Canclon Benoît, rentier, 71 ans, r. Montgolfier, 64, f. h. h. — Lambert Germain, 3 mois, rue Masséna, 60, f. h. h.

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, disais le docteur Christian, de Montpellier, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les Escargots contre les irritations de poitrine. »

Cette opinion d'un docteur éminent a donné l'idée à M. MURE, pharmacien chimiste à Pont-Saint-Espirit (Gard), de présenter aux malades le principe actif de l'escargot sous forme de Pâte et de Sirop d'escargots d'un goût exquis, dont nous recommandons vivement l'usage à nos lecteurs pour guérir rhumes, catarrhes, irritations de la gorge et de la poitrine.

MAL ET RAGE DE DENTS. Guérison instantanée, infaillible, radicale.

par les Gouttes Bénédictees du R. P. Gérard, chez tous les Marchands et Coiffeurs. Les véritables portent l'empreinte du Saint-Père en rouge.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

DEPARTS DE LA HAVRE. Dour, cap. Bernard, le 4 mars, pour Marseille.

DEPARTS DE BORDEAUX. Adour, cap. Gimonnet, le 28 février, pour le Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata.

Feuilleton du NOUVEAU LYON du 27 février 1895 N° 25

Raymond Meyreuil

PAR GEORGES DE LYS

A tout cela s'ajoutait une souffrance cruelle : la pensée de cette faute soulevait le souvenir immaculé qu'elle s'était fait de sa mère ; elle l'avait tant aimée qu'elle fut près de la haine et qu'un anathème fut sur le point de jaillir contre elle de son âme ; mais c'était sa mère !...

charge de tout lui apprendre. Je saurai remplir ce pénible devoir : si je ne puis lui donner le bonheur, je veux au moins soulager et partager ses peines. André se retira et Raymond resta plongé dans une rêverie douloureuse ; il souffrait de la mort de cet homme sur lequel il avait reporté toute l'affection et tous les sentiments de famille qu'il aurait voués à ceux qui n'étaient plus. Néanmoins, une détente s'était produite en lui ; en révélant le secret de sa vie, le poids lui en semblait moins lourd, une douleur partagée, par un cœur compatissant, perd toujours de son acuité. Puis il songea à la pauvre enfant, que sa maladie avait privée des derniers baisers d'un père, et à la tâche cruelle qui lui incombait. Il trouva la jeune femme dans la prostration où l'avait jetée la conversation qu'elle avait surprise ; mais, au bruit des pas de Raymond, elle se redressa, et lui, tout à son émotion, s'aperçut à peine du trouble de sa femme. — Ma pauvre enfant, lui dit-il, Dieu ne cesse de nous frapper, rassemblez toute votre résignation, pour apprendre la catastrophe que j'ai à vous révéler. — Mon père ! — Dieu a rappelé à Lui l'âme de ce juste — Oh ! mon Dieu ! Tout en parlant, Raymond lui avait pris les deux mains et l'avait attirée doucement contre lui. Le front posé sur son épaule, Huberte sanglotait et Ray-

mond mêlait ses larmes aux siennes. Ils pleuraient ainsi longtemps. Raymond restait silencieux, adoucissant l'inefficacité de la parole pour adoucir la souffrance d'Huberte, il savait que les larmes, en dégonflant le cœur, sont le seul soulagement des grandes douleurs ! Après avoir longuement pleuré sur le cœur de Raymond, Huberte leva les yeux vers lui et eut un long regard, mélange de timidité reconnaissante et de crainte affectueuse ; le souvenir de l'aveu qu'elle avait surpris ferma ses lèvres. Elle se dégagea lentement avec un geste adorable de pudeur et alla s'accouder à la fenêtre, faisant signe à Raymond de ne pas la suivre ; étonné, celui-ci se retira. Dès que la jeune femme eut entendu la porte se refermer, elle donna un libre cours au désespoir qui l'étreignait ! Elle perdait à la fois l'affection de son enfance et l'amour de sa vie, son père et son mari ! Tout l'édifice de son bonheur s'écroulait, entraînant dans sa chute les débris de son existence perdue, et, au milieu de ses ruines, il lui manquait cette tendresse paternelle qui seule eût pu la comprendre et l'envelopper dans sa bienfaisante étreinte. Un vieillard, un père, aurait pu passer de sa main ce cœur virginal, dépourvu de ses espérances et de la sainte ignorance qui le protégeait. Son père mort, son Raymond perdu pour elle, qu'allait-elle devenir ?

Maintenant qu'elle s'était sentie mordre par l'amour, par le feu dévorant du baiser, elle comprenait l'impossibilité de vivre auprès de cet homme qu'elle aimait ; car cette vie lui conduisait fatalement à désespérer ou à la folie ! Pourquoi elle d'ailleurs infliger à Raymond les effroyables tortures avec tant d'énergie et d'abnégation ? Ah ! quand elle songeait aux luttes surhumaines qu'il avait dû livrer, elle se sentait infirme auprès de lui ; elle l'admirait et voulait se rendre digne de ce caractère fort. C'était maintenant à elle d'affirmer son dévouement, de faire vaillamment le sacrifice de son cœur, de rendre à Raymond la liberté de son existence et d'aller enfoncer la pierre dans le refuge d'un cloître. Mais serait-ce assez ? Le malheureux serait encore lié par ce mariage, par la loi et par l'Eglise ! Pourtant si la vérité était connue, leur union ne serait-elle pas nulle par ce fait même ? Qu'importe ! son père n'était plus — le scandale qui flétrirait la mémoire de sa mère ; elle serait seule à en souffrir, et elle sauverait ainsi l'innocent martyrisé ! Certes, Huberte se savait aimée de son mari ; mais avec le temps il ne resterait de cet amour qu'une affection fraternelle ; Raymond se refait une nouvelle vie, il serait heureux un jour ! Alors sa décision s'affermait ; d'un violent effort elle comprima son cœur et se fortifiait dans la douleur même de son

sacrifice, elle se mit à la recherche de Raymond. — Femme, ton cœur saigne et tu le meurtris davantage, ton amour rôle et tu le foules aux pieds ; l'abandon, le désespoir, la mort l'attendent, et tu cours au devant d'eux ; car le sacrifice te rend sublime et l'éclaire à des hauteurs surhumaines. L'âme seule, en toi, plane dominant son regard de ses propres ruines amoncelées sur la terre, pour ne voir que l'infini où Dieu l'appelle, le Gogoltha où il lui offre une place sur sa croix ! Raymond, en se retirant pour satisfaire au désir de sa femme, ne s'était pas éloigné, il attendait, dans sa chambre, le moment où elle viendrait demander des consolations à sa tendresse ; soudain, il la vit entrer, grave dans sa démarche presque automatique. Dans ses yeux gonflés et rouges, les larmes s'étaient séchées ; elle alla à lui et lui prenant les mains, dit d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre ferme. — Ecoutez-moi, Raymond, et ne vous étonnez pas de l'étrangeté de mes paroles ; il est nécessaire que notre situation réciproque soit éclaircie. Meyreuil fixa sur elle un regard surpris et inquiet. — Pardonnez-moi, reprit-elle, j'étais dans ma chambre tout à l'heure, pendant votre entretien avec M. de Giron... J'ai tout entendu. — Quoi ! Vous savez... s'écria Raymond en changeant de visage.

Je le sais, dit Huberte, que vous portez l'un et l'autre le poids de la faute de deux êtres qui nous étaient chers ; je sais aussi que tout nous sépare, que notre amour est néfaste ; je comprends ce que vous avez dû souffrir aux tortures que j'éprouve ; je sais enfin que l'égoïsme vous a soulevés jusqu'à un jour où votre santé a succombé, et dans le grand exemple que vous m'avez donné, je lis le devoir qui m'est tracé et je puis ma résolution... Elle s'arrêta haletante. — J'ignore quelle décision vous voulez prendre, dit Raymond, mais, je vous en prie, ne décidez rien dans l'état d'agitation où vous vous trouvez ; toute résolution doit être mûrie. Laissez-moi au paravant vous dire que rien n'est changé à notre vie par le secret que vous avez découvert. Nous continuerons notre existence fraternelle comme naguère, d'autant plus forts, que nous saurons, tous les deux, quel est l'obstacle qui nous sépare. Notre affection ne sera pas diminuée, elle s'épurera au contraire par les aspirations communes de nos âmes, les seules qui nous soient permises. (A suivre)

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Envoyer lettres et mandats à M l'Administrateur du journal, 7, place des Terreaux.

Annonces Légales, Judiciaires et Avis Divers, sont reçus 7, place des Terreaux

Maison de Convalescence Pension bourgeoise Soins et traitement de famille à des prix très modérés Appartements à louer meublés ou non 40, Chemin Saint-Maximin LYON-MONPLAISIR

A Vendre ANCIENNE USINE 1 kil. de gare, force motrice constante 70 chevaux, pouvant être portée à 100, hangar 600 m. c., fuel, matériel, Kerice D. R., poste restante, La Chambre (Savoie).

ADMINISTRATION offre position d'avenant à personne sér. dispos. 10.000 fr. E. C. P., 9, rue Navarin, Paris.

MOTEURS A GAZ Machines à Vapeur Constructions mécaniques A. FARRA & C^{ie} 23, Chemin des Pins

Une Fabrique d'huiles d'olive vos du Midi, demande Représentants sérieux visitant l'épicerie à Lyon et dans les environs. Offres à M^e Dervieux, agent principal à St-Fons (Rhône).

GRANDE FABRIQUE FRANÇAISE DE BOUCHONS MÉCANIQUES A RESSORTS D'ACIER A MM. les Brasseurs, Entrepositaires de Bières et Fabricants de limonades et boissons gazeuses PLUS DE BOUTEILLES A BAGUES PERCÉES Toutes les bagues de bouteilles utilisables par le nouveau collier fil de fer à cillelets.

Grande Fabrique Française de Bouchons mécaniques A RESSORTS D'ACIER A CHAUMONT (Haute-Marne) PLANTS GREFFÉS, MONDEUSE ET GAMAYS Sur Riparia, Solonis, Jacques BOUTURES DIVERSES MURAT, viticulteur à Bordelan, Villefranche (Rhône)

STÉRILISATION DU LAIT Cuison rationnelle. — Destruction des principes nuisibles. — Conservation Alimentation des jeunes enfants. L'emploi du BOUCHON STÉRILISATEUR LYONNAIS s'adaptant à toutes les bouteilles.

LA REUNION INDUSTRIELLE AG contre l'INCENDIE 29, rue de Valenciennes, PARIS. La Société demande des Courtiers, Agents et Inspecteurs productifs dans toute la France, elle reçoit directement les propositions. FORTES RÉMISES

LYMPHATISME HUILE DE POURTAL A L'EUCALYPTOL Véritable huile de foie de morue médicinale pure (Désodorisée), DÉPURATIVE ET RECONSTITUANTE. Admise et expérimentée avec succès dans les hôpitaux, les Praticiens les plus éminents lui ont reconnu des propriétés essentiellement antituberculeuses, antiscrophuleuses et microbicides.

RACHITISME DÉPOT : Pharmacie BASSET, LYON. — 9, place des Terreaux, 9. — LYON. SIX Gr^{ds} Médailles d'OR, etc. récompense nationale de 16,600 fr.

QUINA-LAROCHE Bi-Phosphaté Recommandé aux Femmes enceintes et aux Nourrices, dont il soutient les forces ; il facilite le Sevrage, la Dentition et le Développement des Enfants. Il combat le Rachitisme ou Ramollissement des Os ; il aide la Nutrition ; prévient les Engorgements ganglionnaires, la Scrofule et les Sueurs des Phthisiques.

PIANOS ET ORGUES PLEYEL et de tous les facteurs CH. MOREYTON ET C^{ie} Successeurs de VIENNET 9, Place des Jacobins, A L'ENTRESOL, Lyon MAISON FONDÉE EN 1837

VENTE ET LOCATION Envoi franco très intéressante notice illustrée APPAUVRISSEMENT DU SANG PALES COULEURS ANÉMIE Pilules POURTAL Fer et Colombo Toniques et reconstituants (2 francs le flacon)

DEPOT : Pharmacie BASSET, LYON. — 9, Place des Terreaux. — LYON. Aux Vins vieux d'Espagne Conserve toujours sa légèreté Cordant, Fortifiant, Tonique, Digestif, Reconstituant LE MEILLEUR DES APÉRITIFS EXIGER LE NOM ET LA MARQUE Bars, Cafés, Comptoirs, Epiceries, Pharmacies, etc.

NE PRENEZ PAS LA PEINE de chercher vos chambres ou appartements meublés. Allez ou écrivez à l'agence de location « Lyon-Logements », 4, rue Pierre-Corneille, à côté de la place Morand. — Adresses et renseignements gratuits. — Recherches à forfait d'appartements vides et sous-location.

Exposition de Lyon 1894

Grande Laiterie et Crémorerie DE BELLECOUR 25, rue Gasparin et rue Simon-Maupin, 2 LAIT STÉRILISÉ pour les enfants élevés au biberon et les malades

SUPRÊME REGENERATEUR Des cheveux et de leur couleur ROYAL SAVIOUX Seul recolorant ne poissant pas

ANTICOR VÉTAR LA FEUILLE UN FRANC LE PLUS PRATIQUE, LE PLUS CALMANTE, LE PLUS ÉNERGIQUE Se conserve indéfiniment et sous tous les climats

DEMANDEZ LE NOUVEAU LYON Dans tous les Kiosques

JEUNE HOMME instruit, très au courant de la comptabilité et de la correspondance commerciale, pouvant fournir les meilleures références, demande emploi dans maison de commerce de Lyon. Ecrire : Ed. D., bureau du journal.

On Demande de bons greffeurs et de bons attachés. S'adresser chez M. Ch. Delapierre, château du Donjon, à St-Vérand, canton du Bois-d'Oingt (Rhône).

Pour Genève, un employé ayant la pratique des affaires contentieuses et de la correspondance. Ecrire sous A 1516 à Haasenstein et Vogler, Genève.

Associé On demande associé à l'industrie plâtrière active. Bénéf. 25,000 fr. Par ann. Pas risq. Bellan, 3, r. Poissonnière, Paris.

PAPIERS PEINTS Dans tous les genres B. COLIN 7, Rue de l'Hotel-de-Ville, 7 En face la Société Lyonnaise, près les Terreaux LYON Décorations, tentures de tous styles. — Baguettes, rosaces, paravents et devant de cheminée.

QUINA BRUNO Aux Vins vieux d'Espagne Conserve toujours sa légèreté Cordant, Fortifiant, Tonique, Digestif, Reconstituant LE MEILLEUR DES APÉRITIFS EXIGER LE NOM ET LA MARQUE Bars, Cafés, Comptoirs, Epiceries, Pharmacies, etc.

PARADIS PERDU PAR Jules Mary Et son regard scrutateur essaya de déceler dans les yeux de Gillette ce qu'elle pensait. Un instant il venait de croire qu'un soupçon avait ébranlé l'âme de la jeune fille. La scène de l'autre nuit était restée pour lui incompréhensible. Qu'avait-il dit et fait pendant cette nuit-là ? Qu'avait entendu Gillette ? Mais il se rassura bientôt. Si quelque soupçon avait grandi chez sa fille, il fallait que ça fût formé, à lui, le fit disparaître. Et il était si tranquille, en effet, que Gillette se prenait à douter de ce qu'elle avait vu, de ce qu'elle avait entendu. Il descendit quand il fut habillé. Gillette resta dans le corridor, en haut de l'escalier, invisible, prête à écouter ce qui allait se passer. Au salon, Marescot et le brigadier attendaient. Renaudière entra et les salua. Il connaissait le brigadier, mais il n'avait jamais vu l'agent. Mais l'instinct est si fort chez ces misérables qu'il devina tout de suite un ennemi et flaira un danger. Aussitôt son entrée, le brigadier, prudemment et presque sans être aperçu, vint se placer entre le médecin et la porte. — C'est à monsieur Renaudière que j'ai l'honneur de parler, demanda Marescot en s'inclinant poliment.

— Oui, monsieur. Qu'y a-t-il, s'il vous plaît. — Monsieur, je suis agent de police, voyez ma carte. — Qu'avez-vous à faire avec vous ? — Vous, rien, monsieur. Moi, beaucoup de chose. Il tira un portefeuille et exhiba un mandat d'amener. — Je suis chargé contre vous de l'exécution de ce mandat. — Contre moi, monsieur, dit Renaudière, mortellement frappé, et qui toutefois, fit une contenance admirable. — Lisez ! Le médecin fit semblant de lire. Il ne voyait rien. — M. Perrochel a-t-il bien réfléchi à la gravité d'une pareille mesure, au scandale qu'elle va causer... au déshonneur dont elle me frappe... — Sans aucun doute, M. Perrochel était un homme sérieux. Du reste, je ne puis discuter avec vous, monsieur, mais vous serez libre de le faire avec M. Perrochel... Moi, ma consigne est de vous emmener... Et si dure qu'elle soit, je dois obéir. — Au moins, monsieur, évitez le scandale. Il y a en tout cela un malentendu qu'il sera facile de dissiper. — Je l'espère pour vous, monsieur. Quant au scandale, nous ferons, le brigadier et moi, tout ce qui dépendra de nous pour vous l'épargner. Ainsi, monsieur, si vous voulez suivre mon conseil, vous ferez atteler. Nous monterons tous deux en voiture. Votre domestique nous conduira. Rien donc de plus naturel. Personne dans le village ne pourra se douter de votre arrestation. — Soit. — Et si M. Perrochel maintient votre arrestation... — C'est impossible...

— C'est une affaire entre lui et vous, monsieur. S'il maintient votre arrestation, votre domestique reviendra avec votre voiture. Renaudière passa lentement la main sur son front. Il se demandait ce qui pouvait être arrivé, pourquoi cette arrestation tardive et quelle preuve importante avait été fournie à l'enquête. Un instant la pensée d'une trahison de la Heugne lui traversa l'esprit. Mais justement la veille au soir il était passé sur la route de Chantegret et avait rencontré la paysanne qui ramassait des bonnières de genêts dont elle voulait se servir pour chauffer son four et cuire son pain. La campagne était déserte ; autour d'eux c'était la plaine ; on ne pouvait les entendre ; et la nuit étant tombée, on ne pouvait les voir. Il arrêta sa voiture sur la route. Elle l'aperçut, le reconnut et s'approcha doucement. — Et à voix basse il avait échangé quelques mots. — Eh bien, Marie es-tu plus tranquille ? — Oui. — Tu n'as plus peur ? — Non, excepté quelquefois la nuit quand Heugne n'est pas là. — Prends garde de commettre une imprudence. — Ne craignes rien. — Tu as laissé ton argent dans le taillis ? — Oui, mais je veux aller le chercher. — Il est encore trop tôt. — C'est qu'il a plu tous ces jours-ci et j'ai peur que les billets ne pourrissent... J'ai eu beau les envelopper avec un coin de ma robe... — De la prudence.

— Oh ! j'en ai ? — Alors tout va bien. Et quoi qu'il arrive, jamais un mot, n'est-ce pas ? — Jamais ? Et vous non plus, de votre côté ? — Compte sur moi. Ils s'étaient fait un signe d'intelligence. La Heugne avait chargé ses bonnières sur une broquette. Renaudière fouetta son cheval. Ils se séparèrent. Cette courte scène revenait à l'esprit du docteur. Il était donc évident que la paysanne n'avait pas parlé. Elle devait être libre, à moins que peut-être, à la même heure, elle ne fût arrêtée comme lui, ce matin-là. Si la Heugne était arrêtée, il ne le saurait certainement que dans quelques jours. On le lui cacherait provisoirement avant de l'interroger, lui d'abord, elle ensuite. Mais cela ne lui inspirait aucune crainte. Il connaissait la Heugne ; elle ne le trahirait pas. Marescot insista en le voyant ainsi réfléchir : — Monsieur, plus longtemps nous attendons et plus vite, dans le village, on se dontera de ce qui arrive. — Vous avez raison. Il sonna Bagatel, lui donna ordre d'atteler en lui disant qu'il se tint prêt à l'accompagner. — Monsieur, dit Marescot, il est possible que vous restiez longtemps loin de votre femme et de votre fille, je ne vous empêche pas de les faire venir et de leur faire vos adieux. Renaudière baissa la tête sur sa poitrine. — Non, dit-il... je préfère ne pas les voir. — A votre aise, monsieur.

Dix minutes après, ils partaient. Gillette, en haut de l'escalier, avait tout entendu, car la porte cabinet où se passait la scène était restée ouverte. Je ne m'étais pas trompé ! murmura-t-elle. Le dernier mot de son père la glaça. Il n'éprouvait même pas le besoin d'embrasser sa fille, sa femme. — Je n'ai jamais eu de père, se dit-elle. Quand la porte se reforma, quand la voiture, conduite par Bagatel, passa la grille et disparut au loin dans la route, il sembla à la jeune fille qu'un énorme fardeau lui tombait sur la poitrine. Elle était seule au monde, désormais, seule avec l'infini. Et ce fut justement cette pensée, la pensée de sa mère, qui lui rendit un peu de courage. Chancelante, elle se traîna jusqu'à sa chambre. Sur le point d'ouvrir, elle s'arrêta. — Qu'allait-elle dire ? Quel mensonge ? Faire connaître à la paralytique l'effroyable vérité, impossible... — Mon Dieu, dit-elle, inspirez-moi ! Et elle ouvrit. L'infini n'était pas rendormie. Elle avait écouté, de son lit, essayant de démêler ce qui se passait en bas, comme si elle avait eu l'instinctive crainte d'un malheur. Elle avait entendu partir la voiture. — Ton père est sorti, Gillette ? — Oui, maman... c'est une femme qui est prête d'accoucher... Père craint sans doute des complications, car il a emporté ses instruments. — Il est allé loin d'ici ? — Très loin. — Et tu n'as pas nommé le village ou la ferme ? — Il m'a nommé la ferme... mais je

ne sais plus... Je crois qu'elle est à six lieues de Cordouan. — Il rentrera tard. — Oui, très tard. Il sera peut-être obligé d'attendre... et il m'a dit de ne pas être inquiète dans le cas où il ne serait pas de retour cette nuit. — Ah ! c'est bien. Et la pauvre femme ne questionna plus. En général, elle n'était pas aussi curieuse. Pour le moment, Gillette avait écarté le danger. Mais comment ferait-elle à l'avenir ? Comment, si l'arrestation de Renaudière était maintenue, si son absence se prolongeait, expliquerait-elle cette absence ? Elle tremblait bien fort en y pensant. Mais sa résolution était prise. Elle mentirait à sa mère, elle mentirait toujours, elle mentirait quand même. La journée s'écoula. Dans le village, une rumeur avait couru. — Le docteur Renaudière est parti entre des gendarmes ! On n'osait pas encore dire qu'il était arrêté. Personne ne vint ce jour-là rendre visite à la malade, de telle sorte que Gillette fut assez tranquille. Le soir, très tard, la malade demanda : — Ton père n'est pas rentré ? — Non, Tu vois, il me l'avait laissé entendre. Gillette, en l'absence de Bagatel, avait fait venir dans la maison un paysan qui servait de jardinier. Elle lui avait fait la leçon. — Je vous félicite de raconter à maman comment mon père est parti... il y va de la vie de ma mère. — Mademoiselle peut compter sur moi. (A suivre)